par M: Bordenave ~~[illegible]~~ observation sur l'usage du Quinquina dans une gangrene.

n° 37. Un Ecclesiastique agé d'environ 70 ans eut une attaque de paralisie le 28 octobre 1753, pour la quelle il fut saigné deux fois et traité par les remedes convenables. Quelque tems aprés il éprouva des douleurs de Rhumatisme qui furent dissipées par le beaume tranquille; ~~et cette~~ ~~une~~ à cette maladie succeda un érésipelle fort étendu au bras gauche, et même un érésipele ambulant par tout le corps. Malgré l'usage des remedes indiqués en pareils cas, le malade eut quelque tems aprés un furoncle fort étendu sur la poitrine. il jouit ensuite pendant quelques mois d'une bonne santé.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Ce malade qui etoit d'une constitution pléthorique, et dont les jambes etoient dures et engorgées, eut vers le milieu de l'année 1754 une légere écorchure à la jambe droite que l'on eut peine a guérir; ce léger accident fut suivi d'un erésipele à la même jambe, qui devint fort gonflée, et parsemée de taches violettes; des phlictenes se formerent bientôt, et il se fit plusieurs escarres avec une suppuration putride. Pendant ce tems le pouls etoit moderé et il n'y avoit pas de fievre notable. j'appliquai sur la jambe des topiques corroborans et résolutifs, et des suppuratifs animés sur les escarres. Les ~~amers~~ aposémes amers avec le quinquina furent d'abord administrés intérieurement; l'usage des antiscorbutiques eut lieu ensuite, et ces remedes mirent le malade en bon état. Les ulceres etant difficiles

ARC52
n° 27

a guerir, et la disposition à l'érésipele existante, —
j'appliquai un cautere au haut de la jambe. ces moiens
procurerent ~~une~~ guérison qui dura depuis le mois —
d'octobre, jusqu'au mois de juin 1755.
le 13. de ce mois le malade eut une indigestion, accompagnée
d'affection comateuse et de fievre; ces accidens céderent aux
évacuans. le 14. une échymose considérable se forma à la
partie postérieure et inférieure de la jambe gauche;
le 15. le gonflement de cette jambe devint tout à coup considérable,
et étendu jusqu'au dessus du genou, et on ~~remarqua~~ apperçut des
phlicteres, une tension de la peau qui menaçoit de rupture,
et un commencement de pourriture en quelques endroits.
les cataplasmes résolutifs animés, et les mouchetures —
furent d'abord mis en usage, et parurent utiles, mais —
pour tacher de fixer la pourriture et d'en borner les —
progrés, j'accélerai la formation de l'escarre à la partie
inférieure de la jambe, en appliquant un peu d'onguent
ægiptiac sur le lieu où avoit d'abord parüe l'échymose.
la pourriture a semblé se fixer particulierement en ce lieu
et a augmentée l'escarre jusqu'à la largeur de la main. ~~j'ai~~ cependant
plusieurs petites escarres se sont encore formées le long de la jambe.
La suppuration commença a s'établir quelques jours après, —
et ~~quelques pet~~ la chute des petites escarres fit voir qu'elles —
pénétroient fort avant. pendant ce tems les aposèmes anti-scorbu-
-tiques, avec le quinquina, furent administrés utilement; la
suppuration devint louable et abondante; l'etat du malade —
paroissoit moins dangereux, et la grande escarre se separa —

vers la fin du mois. Malgré la suppuration abondante, qui dégorgeoit les parties, deux petits abscès survinrent vers le commencement de juillet, l'un au genou et l'autre à la partie latterale externe de la jambe, ils furent traités selon les regles de l'art. alors le malade devint plus mal, il eut des sueurs froides, il paroissoit menacé du plus grand danger, et il ~~fut attaqué~~ survint d'un gonflement de la parotide gauche et des gencives. Dans cet état, j'eus recours aux bouillons de viperes et aux antiscorbutiques; le ~~quin~~ sel essentiel de quinquina fut aussi joint à ces remedes, dont l'usage continué releva les forces du malade, procura une suppuration abondante, et conduisit à la guérison de la jambe.

Le gonflement de la parotide augmenta ensuite; et ce gonflement accompagné d'une dureté enorme s'etendoit jusque derrierre l'oreille; il a augmenté et diminué par moment, et il se dégorgeoit par le canal salivaire. les topiques émolliens, anodins et résolutifs ont parus inutiles; les topiques corroborans et salins, et les onctions mercurielles ont procuré un effet plus avantageux; enfin les fumigations avec le vinaigre et la gomme ammoniaque, cette gomme même dissoute appliquée en emplastre, ont été tres utiles et ont procuré la résolution de la tumeur en peu de tems. sur la fin du traitement le malade a fait usage du vin anti-scorbutique.

ces remedes ont procuré une guérison complette, et le malade a joui d'une bonne santé pendant plusieurs années.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

gangrene scorbutique.

en 1765. un homme agé d'environ 60 ans, dont les jambes etoient naturellement dures et un peu pateuses, fut attaqué à la jambe droite d'un gonflement douloureux, avec tension et inflammation vive. la jambe avoit des taches violettes, il y eut bientot des phlictenes, il se forma quelques escarres sous lesquelles il y avoit du pus, deux incisions étendues faites dans les lieux où la suppuration s'etoit formée, donnerent issüe à une matiere putride, et à des lambeaux de tissu cellulaire gangrené qui se détachoient meme d'entre les muscles. ce malade avoit les gencives engorgées et avoit deja eu un an et demi auparavant un dépot de mauvais caractere. Les apozemes antiscorbutiques avec le quinquina ont eté administrés pendant le traitement, la suppuration est devenüe louable, les escarres se sont détachées et ces remedes aiant eté continüés longtems, le malade s'est parfaitement rétabli.